



GUIDE PRATIQUE

LA CHINE



DESTINATION CHINE

INFORMATION PAYS

Langue Officielle	----->	Mandarin
Capitale	----->	Pekin (Beijing)
Régime politique	----->	République socialiste
Superficie totale	----->	9.597 million km ²
Population totale	----->	1.5 milliards d'habitants (en 2024)
Monnaie	----->	le Yuan (元)
Décalage horaire	----->	+ 7h00 en hiver, + 6h00 en été
Indicatif téléphonique	----->	+86

GÉOGRAPHIE

La Chine est le quatrième pays le plus vaste du monde. Avec plus de 5 000 km d'une frontière à l'autre, la Chine Populaire présente des paysages très variés. La moitié orientale du pays est composée de plaines fertiles, de montagnes, de déserts et de steppes. La moitié occidentale est occupée par des dépressions, des plateaux vallonnés et des massifs.

HISTOIRE

YUANYANG

La région de Yuanyang est réputée pour sa grande diversité ethnique mais surtout pour être le berceau de la culture Hani en Chine continentale. Cette minorité est reconnue pour sa grande maîtrise de l'art des rizières en terrasses mais aussi pour son artisanat de l'argent et leurs traditions ancestrales.

La culture du riz remonte à la période du néolithique et serait apparue 13000 ans Av J-C en Corée du Sud. Au départ, la culture du riz se pratiquait comme toutes les autres céréales en terrain non inondée. Ce procédé, encore pratiqué par certaines tribus des Philippines, a été remis à l'ordre du jour par Fukuoka dans son livre "La révolution d'un seul brin de paille" qui prône les mérites de la non action en agriculture.



Cette pratique agricole ne permet pas les énormes rendements assurés par les rizières inondées qui se sont finalement imposées partout où le climat le permet. La croissance du riz nécessite en effet de fortes chaleurs et de grandes quantités d'eau. Contrairement au blé, sa production est donc limitée essentiellement aux zones tropicales et subtropicales ainsi qu'aux marges des zones tempérées.

En dehors du riz, les zones ainsi inondées sont aussi exploitées pour la pêche. Grenouilles, écrevisses, crabes et anguilles s'y réfugiant naturellement

On impute à l'empereur Shennung, l'introduction du riz en Chine et le rite annuel de sa plantation. Parmi les nombreuses zones rizicoles en Chine, la région du Yunnan est la plus étendue et contient les plus grandes rizières en terrasses du monde.

La longue histoire des rizières en terrasses de Yuanyang remonte sur plus de mille ans. A l'origine, les rares fonds de vallées cultivables ayant été progressivement accaparés par les Dai, les Hani n'eurent plus que les pentes pour faire pousser le riz devenant ainsi de véritables sculpteurs de montagne. Au cours des siècles, les Hani creusèrent sans relâche des bassins à l'horizontale et construisirent des milliers de diguettes de terre. L'eau est remontée au sommet puis répartie par un ingénieux système de canalisations en bambou.

Depuis, ces traditions se sont préservées au fil des siècles comme preuve intemporelle du pouvoir de l'homme à modeler la nature en fonction de ses besoins.

Il n'est donc pas surprenant que le riz fasse l'objet d'un culte que l'on retrouve dans de nombreux aspects de la culture Hani. Pour eux, le riz a une âme comme tous les objets et les êtres, selon les traditions animistes. Quand les Hani travaillent dans leurs champs, il leur est interdit de siffler et taper dans leurs mains ni de faire tomber des grains dans les rizières sous peine d'attirer les foudres du seigneur Dragon.

JIANSHUI

De par sa position stratégique au sud-ouest de la Chine, la région de Jianshui était située sur une des voies de communication avec le Vietnam sur la route de la soie.

Fondée en 810 sous le règne du royaume Nanzhao, Jianshui devient rapidement une place forte commerciale et stratégique qui perdura sous les Dynasties Song Yuan, Ming et Qing.

Durant l'occupation mongole au 13^{ème} siècle, les conquérants amenèrent avec eux des soldats musulmans qui installèrent des colonies militaires, défrichèrent les terres fécondes et s'entourèrent également d'artisans habiles venus de la plaine Centrale. Très vite, cette ville de garnison devint un centre politique et militaire actif.

Au 14^{ème} siècle la ville passe sous domination des Ming qui firent édifier la tour face au soleil pour contrôler et fortifier l'accès de Jianshui. Ce ne fut que sous le règne de Qianlong à partir de 1736, que débutèrent la construction des premières arches du pont du double Dragon qui ne s'achevèrent qu'au début du 19^{ème} siècle. Jianshui fut donc fortement influencé par les civilisations chinoises et musulmanes. Des mosquées, des écoles, des temples et des pagodes furent édifiés comme autant de symboles de son importance au regard des autorités du pays.

Jianshui devint aussi un berceau intellectuel pour de nombreux esprits savants et lettrés, admis comme lauréats aux examens impériaux.

À la fin du 19^e siècle, les français d'Indochine, sous l'impulsion de Paul Doumer, construisirent la ligne de chemin de fer du Yunnan, reliant Hanoi à Kunming. Les habitants de Jianshui tentèrent de s'opposer vigoureusement à ce projet mais finalement, une ligne fut quand même ouverte en 1912. Cette ligne à écartement réduit (60cm) fonctionna pendant un certain temps, puis fut remplacée par une ligne plus large (1m), toujours en service aujourd'hui, entre Mengzi et Shiping.

Aujourd'hui, grâce au tourisme et à l'enrichissement général de la Chine, les autorités locales prennent conscience de la valeur de ces vestiges du passé. Depuis 1994, Jianshui est classée « ville historique et culturelle de niveau national ». De nombreux monuments sont sous la protection du gouvernement local : puits en pierre, ponts, vastes demeures, jardins...



DALI

Grâce à sa position exceptionnelle entre les monts Cangshan et l'immense lac Erhai, ses terres fertiles et son climat tempéré à longueur d'année, Dali est une région très prospère. A l'instar de la Chine, elle a connu différentes périodes de domination et son âge d'or durant la période du royaume Nanzhao.

Ancienne capitale du royaume Nanzhao (8ème-10ème siècles) et du royaume de Dali (10ème-13ème), la ville connut son heure de gloire lorsqu'elle était une étape importante sur la route de la soie méridionale. Le royaume Nanzhao (constitué de la minorité Yi) établit sa capitale à Dali et domina pendant 13 générations une grande partie du Sud-ouest de la Chine (Yunnan, Sichuan) et l'ensemble de l'Asie du Sud-est (Laos, Birmanie, Vietnam et Thaïlande).

Après la chute de Nanzhao, un nouvel état constitué majoritairement de la minorité Bai prit le relais. Les souverains bouddhistes étaient si pieux que certains entrèrent en religion et se firent moines. De nos jours, de nombreux vestiges témoignent de l'épanouissement du bouddhisme à cette époque.

Au milieu du 13 -ème siècle, Dali tomba aux mains des troupes mongoles invincibles de Qubilaï Khan qui dirigera en personne la conquête du royaume de Dali. Une partie de ses armées, composée de Mongols et de Musulmans Turcs enrôlés en Asie centrales, demeura sur place après la campagne. L'islam pénétra ainsi dans la région

LIJIANG

La fondation de Lijiang remonte à la période du royaume Nanzhao au 9ème siècle puis la ville fut intégrée à celui de Dali qui en prit l'héritage jusqu'en 1253.

Comme toute la province du Yunnan, elle fut conquise par les Yuan à partir de la seconde moitié du 13ème siècle puis passa sous l'influence des Dynastie Qing et Ming.

Son emplacement privilégié sur la rivière de jade devient rapidement une étape importante sur la route du thé et des chevaux qui exportait le thé Pu'er dans les contrées avoisinantes.

Selon les historiens, les Naxis peuplant aujourd'hui la région seraient originaires du nord et furent repoussés dans la région de Lijiang suite aux invasions mongoles. Lijiang prospéra ensuite et connu son âge d'or sous la dynastie Ming entre les 14ème et 17ème siècle.

Le site, situé à un point où la rivière de jade se divise en trois bras permet aux habitants l'aménagement des nombreux canaux qui découpent encore la ville aujourd'hui et justifie sa renommée du Venise du Yunnan et son classement à l'Unesco.

SHANGRI LA

Appelée à l'origine Gyalthang par les Tibétains et Zhongdian par les Chinois, la ville et la région ont été renommées en 2001 Shangri La, pour lier la ville à l'utopie de montagne fictive et le paradis perdu du roman de James Hilton, Lost Horizon, de 1933.

Il n'en reste pas moins que Shangri La est une ville à l'histoire millénaire fortement ancrée dans la religion bouddhiste tibétaine qui s'exprime ici par les nombreux temples et monastères dont le plus réputé demeure la lamaserie de Songzanlin.

Durant le moyen-âge, la ville dut sous domination de l'empire tibétain avant de basculer sous l'influence du royaume de Nanzhao puis de Dali. Elle connut comme toute la région l'occupation mongol (Dynastie Yuan) durant les XIII -ème et XIVème siècles qui y installèrent un avant-poste militaire.

Après la chute de la Dynastie Yuan, Gyalthang passa sous le contrôle du royaume de Naxi jusqu'en 1640. Les mandchous occupèrent la ville à partir de 1724 et rebaptisèrent la ville Zhongdian.

Traditionnellement, Zhongdian fut longtemps une étape importante sur la route du thé et des chevaux en direction de Lhassa et de l'ouest du Sichuan avant d'être choisie au 17ème siècle par le 5ème Dalai Lama pour y construire un palais et devenir ainsi le plus grand lieu de pèlerinage de l'est du Tibet.

RELIGION ET COUTUMES

Cinq religions principales sont reconnues au Yunnan comme en toute la Chine : le taoïsme, le bouddhisme, l'islam, le catholicisme, le protestantisme.

LANGUE

Les langues parlées au Yunnan se divisent en Putonghua (le mandarin) et les langues des minorités ethniques (Bai, Miao, Naxi, etc.).

CLIMAT

Kunming et Dali sont des régions qui se visitent toute l'année. Grâce à leur position exceptionnelle, elles bénéficient du climat le plus agréable de Chine. En novembre, le climat est très ensoleillé et modérément froid.

Lijiang étant située à 2500 m d'altitude et Shangri-La étant située à plus de 3300 m d'altitude, novembre est froid. Il est conseillé de prévoir des vêtements chauds car les amplitudes thermiques entre le jour et la nuit sont souvent importantes.

FÊTES

FÊTES TRADITIONNELLES

Janvier-février : fête du Printemps ou nouvel an chinois (1er jour du 1er mois lunaire). Les Chinois disposent de plusieurs jours de congés, ce qui leur permet de retourner dans leur famille. De nombreux commerces sont fermés, tandis que les gares et aéroports sont bondés.

5 avril : festival de Qingming. Cette journée est consacrée à l'entretien des tombes de ses ancêtres, l'équivalent de la Toussaint en France.

Mai-juin : fête des Bateaux-Dragons (5e jour du 5e mois lunaire). Inscrite au patrimoine immatériel de l'Unesco, elle consiste principalement en des courses de bateaux.

Septembre : fête de la Mi-Automne (15e jour du 8e mois lunaire). C'est la 2e fête traditionnelle la plus importante en Chine, après la fête du Printemps. Les familles dégustent ensemble des gâteaux en forme de lune.



FÊTES CIVILES ET JOURS FÉRIÉS

1er janvier : nouvel an

1er mai : fête du Travail

1er octobre : fête nationale. À l'instar de la fête du Printemps, les Chinois disposent de quelques jours de congés pour commémorer la création de la République populaire de Chine en 1949. Les transports sont saturés, les sites touristiques très fréquentés.



GASTRONOMIE

Cuisine locale : Au Yunnan, les différentes ethnies mettent en avant leurs spécificités culinaires. Parmi les plats populaires de la région, on trouve les « nouilles qui traversent le pont », une soupe de poulet bouillante dans laquelle la viande, des légumes et des nouilles de riz cuisent à la demande. Le poulet aux herbes cuit à la vapeur est également réputé pour son originalité et ses bienfaits pour la santé, tout comme le poisson au pot. Un autre plat prisé est le jambon fumé préparé avec du fromage de brebis à la vapeur.

Les plats Dai (Xishuangbanna) sont généralement plus épicés que dans d'autres régions et sont souvent accompagnés de riz glutineux, parfumé et cuit à l'étouffée dans des écorces de bambou ou d'ananas.

La plupart des restaurants ne proposent que des baguettes ; il peut donc être utile d'emporter quelques couverts avant votre voyage.

MONNAIE ET CHANGE

COMMENT RÉGLER SES DÉPENSES ?

Dans les hôtels de standing, il est possible de régler vos dépenses par carte de crédit. Cependant, la carte n'est pas largement acceptée dans la majorité des restaurants, taxis et commerces. Heureusement, vous trouverez facilement des distributeurs automatiques de billets dans la plupart des villes pour retirer de l'argent avec votre carte de crédit.

Pour plus de commodité, il est recommandé de disposer d'une certaine somme en espèces en yuans chinois avant votre départ, car le processus de change peut s'avérer complexe une fois sur place.

Le paiement mobile est désormais très courant en Chine, avec WeChat et Alipay en tête des applications les plus utilisées, même dans les régions les plus isolées du pays. Avant votre départ, il peut être judicieux d'installer l'une de ces applications et de la lier à votre carte de crédit. Les utilisateurs étrangers ayant lié leur carte à WeChat Pay ou Alipay peuvent effectuer des paiements mobiles chez une grande majorité de commerçants chinois (restaurants, transports, hôtels, supermarchés, etc.). Les frais de transaction sont inexistants pour les paiements individuels inférieurs à 200 RMB (23 €). Pour des montants supérieurs, des frais de 3% sont appliqués. Il est à noter que WeChat Pay impose des limites sur les transactions effectuées avec des cartes étrangères : une transaction unique ne peut excéder 6 000 RMB (709 €), avec un plafond mensuel de 50 000 RMB (5 917 €) et un plafond annuel de 60 000 RMB (7 095 €). Les cartes Visa, Mastercard, JCB ou celles émises par Discover Global Network sont acceptées par WeChat et Alipay.

Monnaie : On trouve des billets de 1, 2, 5, 10, 20, 50 et 100 yuans et des pièces de 1 yuan, 5 jiao et de 1 jiao.



VOLTAGE

220 V avec plusieurs types de prises murales: Une aux anciennes normes qui demande un adaptateur électrique Chinois, et une aux nouvelles normes qui accepte les prises européennes. L'ancienne norme est encore présente surtout dans les campagnes reculées.

RÉSEAU MOBILE ET INTERNET

Vous pouvez utiliser votre téléphone portable en Chine car la plupart des sites touristiques et les hôtels possèdent le Wifi. Néanmoins, pour une connexion 24/24 via le réseau mobile, une carte SIM sera la solution la plus accessible et la moins onéreuse. Vous pouvez télécharger l'application Airalo en France ; c'est une solution plus simple que d'acheter une carte SIM chinoise sur place.

SANTÉ

Aucun vaccin n'est obligatoire. Aucun traitement contre le paludisme n'est nécessaire. Toutefois, il est recommandé de se prémunir contre l'hépatite A et B (demander conseil à votre médecin traitant). Par ailleurs, nous vous conseillons de vous munir :

- d'un antibiotique à large spectre ;
- de vos médicaments habituels si vous êtes en cours de traitement ;
- d'un anti-diarrhéique et d'un antiseptique intestinal (Intetrix, Immodium..) ;
- d'une crème de protection contre les moustiques ;
- de crème solaire hydratante, d'un stick à lèvres ;
- d'une pommade cicatrisante et d'un antiseptique local.
- Evitez l'eau courante, exigez de l'eau en bouteille capsulée.

SOUVENIRS ET ARTISANAT

Lors de votre voyage en Chine, pensez à ramener des souvenirs emblématiques comme des tissus, soieries et vêtements, symboles du savoir-faire traditionnel.

La calligraphie et la peinture offrent une touche d'authenticité, tandis que des boissons typiques reflètent la richesse des saveurs locales.

Les coffrets, lanternes et bijoux divers complètent cette sélection, capturant l'essence de l'artisanat chinois pour prolonger la magie de votre séjour.

POURBOIRE

Le pourboire n'est pas obligatoire mais couramment pratiqué (entre 10 et 15 % du prix). A titre indicatif:

- Pour un groupe de 8-12 personnes, prévoyez de 3~4 euros par personne par jour pour le guide, 2 euros par personne par jour pour le chauffeur.
- Pour un groupe de 4-7 personnes, prévoyez de 4~5 euros par personne par jour pour le guide, 2~3 euros par personne par jour pour le chauffeur.



SAVOIR-VIVRE

Comme dans tous les pays très religieux, quelques règles simples doivent être observées dans les lieux de culte et une attitude contraire peut être mal interprétée.

- Il est d'usage de se déchausser dès l'entrée dans l'enceinte d'une pagode ou en entrant dans une maison.
- Ne pas s'asseoir sur le piédestal des statues
- Ne pas présenter ses pieds devant Bouddha.
- Essayer d'être discret lorsque vous prenez des photos. Par exemple, lorsque vous photographiez des gens qui prient ou des femmes qui se lavent, à la rivière ou au puits.
- Ne pas pointer les choses avec le pied ou même placer vos pieds au-dessus d'une personne.
- Ne pas élever la voix.
- Ne pas toucher pas la tête des enfants.
- Il faut avoir les genoux et les épaules couverts lorsque vous visiterez les principaux lieux de cultes.

PRECISIONS QUANT AUX APPAREILS PHOTOS

Pas de droits particuliers à acquitter pour photographier ou filmer en Chine

Des costumes, des bijoux et des artisanats illustrent le véritable art de vivre des habitants locaux et occupent une place significative dans leur patrimoine artisanal. Cependant, par simple politesse, avant de prendre des photos, veuillez à demander la permission.

BON À SAVOIR

Sur votre route, vous aurez souvent l'occasion de rencontrer les populations locales. Où que vous soyez, sachez faire preuve de discrétion et d'humilité. La multiplicité des cultures et des traditions fait que certaines attitudes sont perçues différemment selon les pays. Pour ne pas commettre d'impair, prenez le temps de comprendre les personnes que vous rencontrez, prenez le temps de créer des liens. Là aussi, écoutez les conseils de votre guide ! Il connaît mieux que quiconque les comportements à éviter ou à adopter.



BON VOYAGE